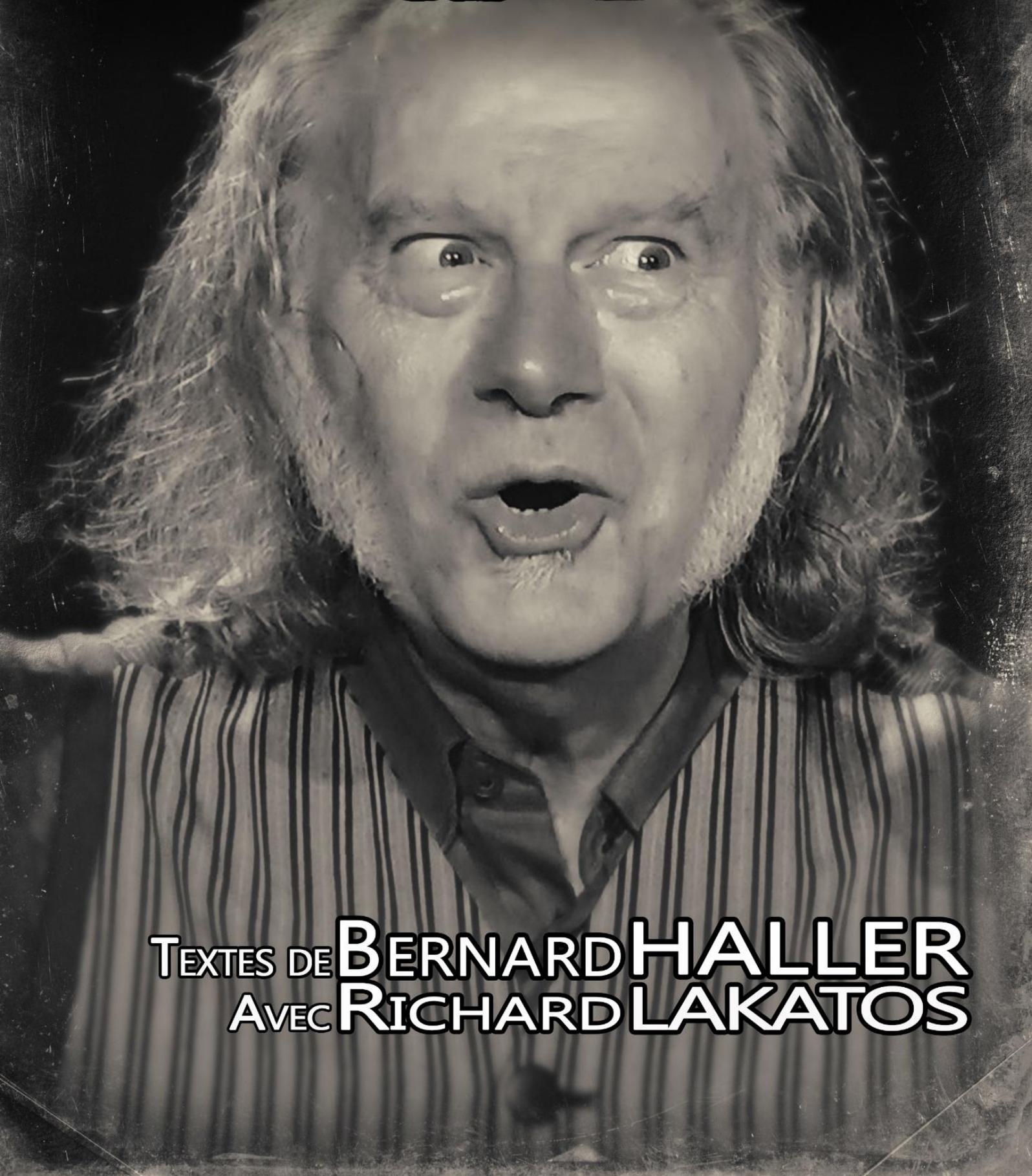


L'HORREUR EST HUMAINE



TEXTES DE **BERNARD HALLER**
AVEC **RICHARD LAKATOS**

Un spectacle noir comme l'encre et léger comme un nuage...

Mélange d'humour noir et d'absurde, les textes de Bernard Haller sont parmi les plus extraordinaires à jouer tant ils vont fouiller dans les recoins obscurs de l'âme humaine. Les descriptions sanguinaires, les meurtres, la folie, le pouvoir, tout se mêle et s'enchevêtre pour donner à ce spectacle une tonalité à la fois tragique, comique, burlesque, terrifiante et désespérée. Ici, le rire est libérateur, sans complaisance, ni bons sentiments, il accompagne dans ce voyage, le plaisir de la démesure quand l'humour rejoint l'horreur dans ce qu'elle a de plus beau et de plus jouissif.

L'horreur est humaine, soyons horribles !!!

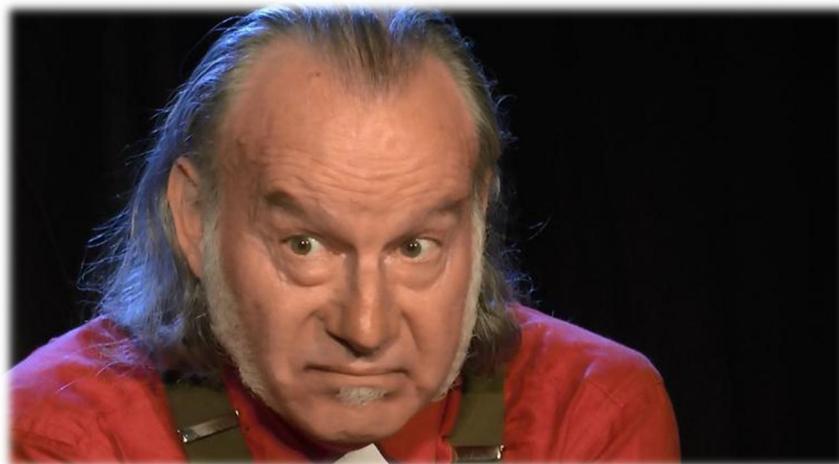
L'AUTEUR Bernard Haller

Né à Genève en 1933, Bernard Haller prend ses premiers cours de diction à six ans auprès de sa marraine, professeur d'art dramatique. Sa mère ne voulant pas qu'il devienne comédien, Bernard Haller entame des études de droit, de vétérinaire et de gemmologie. Il débute à Paris comme humoriste au cabaret l'Ecluse. Dans les années 1960 il obtient quelques rôles secondaires au cinéma. Après plusieurs passages à la télévision allemande, portugaise, et espagnole, il entame des tournées en Afrique du Sud et aux Etats-Unis avec Marlène Dietrich. Il obtient un véritable succès en 1971 avec le spectacle "Et alors" joué au Théâtre de la Michodière pendant treize mois. Il reçoit le prix du Brigadier récompensant l'événement le plus marquant de la saison théâtrale. Bernard Haller a battu les planches pendant 64 ans. Humoriste, comédien, mime, auteur et metteur en scène. Il disparaît le 23 avril 2009.



L'ACTEUR Richard Lakatos

Je suis né à Oran en Algérie, pendant la guerre, papa légionnaire hongrois et maman remmailleuse. Je débarque à Marseille en 1962 et navigue entre le Lot et la Corrèze. Je découvre le théâtre à onze ans en jouant une fable de Lafontaine et fais des études de mécanique. Je suis pompiste, ramasseur de tabac et de paille, usinant des bielles de moteur, récoltant le gaz de Lacq, distribuant des colis à St Tropez et j'apprends le théâtre. Je regarde "Au théâtre ce soir" et me passionne pour les grands films américains en technicolor. Je jalouse les gueules et les voix du cinéma et du théâtre, Michel Simon, Louis Jouvet, Alain Cuny, Jules Berry, Pierre Fresnay, Raimu. Et c'est vers mes 30 ans après une passionnante expérience de théâtre amateur que je décide de plonger plus au fond dans le bain théâtral. Et me voici en 2002 pour monter ma deuxième compagnie professionnelle, la compagnie Ololo (le cri de la grenouille, l'aube du langage). C'est là que je pose mon travail d'auteur et de metteur en scène. Peter Brook disait « Le diable c'est l'ennui ». Il faut combattre le diable avec le texte et le corps de l'acteur et parce que le théâtre est un art de la représentation se demander toujours comment il transforme le spectateur. Je découvre Bernard Haller aux Bouffes du Nord et je commence à travailler ses textes que je trouve parfaitement universel et extraordinaire d'humour noir et d'absurde. Début 2009, je lui demande l'autorisation de créer "L'horreur est humaine" pour le festival d'Avignon et je passe une merveilleuse après-midi en sa compagnie pour évoquer mon futur spectacle et ses souvenirs de théâtre. L'évocation des grands noms de l'humour, Pierre Rep, Pierre Dac, Francis Blanche, me donne encore plus l'envie de perpétuer une œuvre remarquable. Début avril 2009, je laisse un message sur le répondeur de Bernard Haller pour une nouvelle rencontre et un aperçu du travail réalisé. Aucune réponse, Bernard Haller est en Suisse pour la promotion de son dernier DVD et c'est là qu'il s'éteint le 23 avril 2009. Depuis je continue mon travail avec l'espoir toujours renouvelé de faire redécouvrir au public un grand nom du théâtre.



LES TEXTES

LE SERMON *"le soldat ne fuit jamais, c'est le robinet qui fuit !!!"*

Est-ce un prêtre, un pasteur, un imam, un rabbin, un évangéliste. Et s'il n'était qu'un homme ordinaire avec dans la main le doigt de Dieu. Le voilà devenu messager de la puissance divine. Il est absurde, ridicule, grotesque, clownesque, fabuleux et pathétique. Il veut que l'homme soit soldat de Dieu, que l'homme épouse la vengeance et le sang. Il exige que l'homme devienne horrible car l'évidence s'impose, l'histoire est là pour



LE BOULIER *« mon père, c'était un non-violent avant la lettre »*

Tous les enfants se construisent dans l'ombre de papa et maman. "L'éducation", mot terrible! Il fabrique l'avenir de l'innocence. Et si un jour, les enfants qui grandissent trouvaient le moyen de la vengeance. Rendre en une seule fois, aux papas et mamans, le centuple de leur mauvaise éducation. La pure jouissance de la vengeance familiale. Les relations père-fils sous le signe de l'humour noir, très noir, voire même trop noir pour certaines âmes sensibles.



DEFENSE DE POETER *« voici un torchon dû à la plume de monsieur Verlaine Paul »*

Voilà un instituteur d'une autre époque, un véritable poète, classique, droit, adaptable à toute dictature de la pensée. Il n'est pas vraiment lâche ou incompetent, il est juste fatigué. Il sait que les enfants deviendront membres bêlant du troupeau humain. Comme lui ils seront aux ordres et comme lui ils finiront fatigués et inutiles. Alors oui ! Mort aux Verlaine, Rimbaud, Baudelaire! Mort à tous ces poètes qui voudraient changer un monde qui se noie doucement dans la médiocrité!



LA SEANCE *« Je suis content, je suis patron, un très grand dancing à la lisière de la forêt »*

Un sympathique patron de boîte de nuit, assassine dans la joie et la bonne humeur la totalité de ses clients. L'impunité absolue et magnifique. L'assassinat de masse avec le sourire aux lèvres pour gagner sa vie, être un honnête capitaliste. Des troupes entières de jeunes gens qui se jettent dans la consommation pour trouver une fin horrible et douloureuse. Les cris, le sang et à la fin, la mort qui emporte, si douce, si poétique. Un bijou d'humour noir qui fait aimer les monstres.



ASCENSION POLITIQUE *« Chers concitoyens et... yennes !!! »*

Le parcours complet et sans détours de l'homme politique amoureux fou du pouvoir. Il commence petit, gentil, timide et puis il monte sur le manège, parle au peuple, apprend les mots qui sonnent, raconte les bonnes histoires. Le voilà maître dans l'art délicat de la manipulation des masses. Il sera, chef de parti, député, président et à la fin, pour sauver la nation, il se fait dictateur, énorme et grotesque. Les textes de Bernard Haller ont une portée universelle alors toutes ressemblances avec des personnages existants est parfaitement assumée.



QUELQUES AVIS DE PROFESSIONNELS DU SPECTACLE ET SPECTATEURS

Un petit bijou d'humour noir. Tel est ce spectacle qui reprend quelques textes peu connus de Bernard Haller. Haller appartient à la grande tradition de ces humoristes français plus écrivains et poètes qu'humoristes d'ailleurs qui d'Arthur Cravan à André Frédérique en passant par Jean Ferry et Roland Topor a nourri une vision totalement surréaliste du monde, typiquement française parce que liée, en profondeur, à une utilisation décalée du langage et du vocabulaire et à une mise en valeur de détails quotidiens dans un contexte inhabituel. D'où l'intérêt de ce spectacle qui nous permet de redécouvrir la richesse de ces textes qu'on avait oubliés ou mal perçus. Nous le devons à un comédien qui a parfaitement compris que la seule façon de nous faire entrer dedans et de mettre en valeur leur aspect surréaliste est d'éviter tout surjeu en travaillant sur une extrême précision du geste et de la diction. Plus que les méandres toujours discutables de la psychologie des personnages, c'est la clarté et la précision du jeu qui donne toute sa valeur à une interprétation. Cela est particulièrement sensible dans les spectacles qui, comme celui-ci, utilisent des monologues très écrits. Richard Lakatos nous propose une approche exemplaire de textes peu connus. J'ai admiré la netteté et la force de sa parole mais aussi l'intelligence de ses ruptures et de ses silences. L'ensemble concourt à faire de ce monologue un récital quasiment musical parce qu'à chaque seconde la voix du comédien instaure une tension, une attente à laquelle on ne peut se soustraire. La précision de la parole va de pair avec la précision du geste. Cette impressionnante maîtrise des techniques théâtrales n'a rien de démonstrative. Elle prend tout son sens, ici, quand on réalise que l'humour des textes provient du décalage existant entre la retenue du conteur et la noirceur de ses propos. Voici l'un des deux meilleurs diseurs que nous ayons découvert cette année.

Gérard GUIPONT, le Radiant.

Merci de perpétuer la mémoire d'un homme atypique, à l'humour particulier, unique, une personnalité, un homme extraordinaire. Ayant travaillé avec lui à la vieille grille dans les années 75, je suis heureuse qu'un acteur, un bon, reprenne le flambeau un temps pour propager ses mots.

Anne BRESNARD

On peut être un public averti et n'en être pas moins sonné. En effet, le litre. L'auteur et même présageaient bien sûr d'un spectacle inconfortable. Richard Lakatos n'a pas choisi les textes les plus connus de ce grand humoriste loin s'en faut. Il a sélectionné les plus noirs qui mettent en jeu la cruauté, la bêtise et la noirceur de l'âme humaine. Le rire se libère peu à peu, on s'habitue malheureusement à cet humour noir et absurde. Et puis, il y a Richard Lakatos qui nous enserre avec ses grimaces, son regard perçant, sa silhouette menaçante. Il a su nous nous appâter et maintenant il nous tient, par des textes dépouillés de bons sentiments, par une diction, juste et par son t=ricтус qui présage de la chute. Et quand l'horreur atteint l'impensable, on commence à s'amuser autant que le plaisir de l'acteur qui jubile de notre réprobation palpable.

Michèle Villon. La marseillaise 28/07/2011



Compagnie, fiche technique et contacts.

La compagnie Ololo existe depuis 2002 dans l'Orne.

Les autres spectacles de la compagnie:

Révolution I et II

Jeux de massacres d'Eugène Ionesco

Bird, machinerie de rue

Shakespeare In, pour la rue et la scène, d'après Shakespeare

La folle Histoire du Ciel, comédie musicale jeune public dès 4 ans

Esquina Tango, spectacle sur échasses autour du Tango

C'est Molière qu'on assassine, rue et scène d'après Molière

Voyage, comédie musicale autour du conte et du Flamenco

3 contes de la rue Broca, théâtre et conte, à partir de 4 ans.

Dans ma valise, théâtre, conte et objets, de 4 à 6 ans.

Le sas de Michel Azama, seul en scène à partir de 12 ans.

Depuis 2008, nous créons également des cabarets "Humour et Chansons" pour le développement d'un théâtre populaire de proximité.

Nous jouons nos spectacles un peu partout en France et pouvons dans de nombreux cas réaliser nous-même les installations techniques, son et lumière.

Participants : 1 comédien – 1 technicien

Plateau mini : 4 X 3 m

Préparation et montage : 1 service de 4 heures

Durée : 1 h 15

Lumière : 10 PC de 500 ou 1000 W

Son : Diffusion en façade.

CONTACTS

Richard lakatos

Compagnie OLOLO

infos@ololocie.fr

06 51 96 40 62

